

Connaissance des arts
N° 595 Juin 2002

La Documenta 11

LA DÉSOBÉISSANCE CIVILE DE EYAL SIVAN

Jeune cinéaste israélien arrivé en France à 21 ans, il réalise son premier film en 1987, *Aqabat Jaber, vie de passage*, où il traite du déplacement des populations palestiniennes. Militant pro-palestinien, il travaille sur les thèmes de la désobéissance civile et de l'instrumentalisation politique de la mémoire. Primé à trois reprises, son film de 1996-1999, *Le Spécialiste* -deux heures d'images originales du procès d'Adolf Eichmann en 1961, remises en scène- traite de la représentation du crime politique. Sivan prépare un nouveau film où il évoquera les questions d'immigration, d'identité, de frontières. À Cassel, il présente *Itsembatsemba*, Rwanda un génocide plus tard, un court-métrage de treize minutes qui fait partie d'une série de quatre documentaires réalisés en 1996-97 pour le 25^e anniversaire de Médecins sans frontières. Le film est fait de plans fixes, de photos prises au moment de la commémoration du génocide rwandais deux ans après. À ces images de victimes, il a associé la parole des bourreaux, avec des extraits d'émissions de la radio des Mille Collines (radio extrémiste des Hutus). Détournant le ton et le format du reportage-télé, Eyal Sivan poursuit ainsi sa réflexion sur la représentation du génocide et l'utilisation politique de la mémoire.